



République du Sénégal  
Un Peuple-Un But-Une Foi  
Ministère de l'Éducation National  
CEM Imam Mbaye SEY de Ross-Béthio  
Classe : 3<sup>ème</sup> A



## **Exposé Français**

**Thème : Les préoccupations familiales et conjugales dans « Une si longue lettre »**

### **PLAN :**

#### **INTRODUCTION**

**I/ Les préoccupations familiales dans « Une si longue lettre » :**

**1/ Les raisons de la lettre de Ramatoulaye :**

**2/ Les problèmes familiaux dans le roman :**

**II/ Les angoisses conjugales dans « Une si longue lettre » :**

**1/ La polygamie :**

**2/ La religion :**

**3 / La dominance masculine :**

**4/ Femme moderne ?**

#### **CONCLUSION**

#### **Exposants :**

*Moustapha SECK*

*Ibrahima DIAW*

*Farmata NDIAYE*

*Daouda SOW*

*Abdoulaye Moussa SOW*

*Awa NDIAYE*

*Coumba NDIAYE*

**Sous la direction de Monsieur THIOYE**

**ANNÉE SCOLAIRE :2022-2023**

## **INTRODUCTION**

La raison de la lettre de Ramatoulaye est d'abord et avant tout les histoires d'amour, de deux amies déçues et trahies par leurs maris, qui se rappellent leur passer en s'écrivant des lettres. Le roman est donc très sentimental. Voilà pourquoi on peut lire le livre et entrer dans une colère : les hommes parce qu'on s'attaque à eux sans pitié, les femmes, puisqu'elles sont les jouets des hommes, du sexe fort comme on les surnomme dès fois.

De telles lectures risquent de nous cacher l'essentiel qui est un enseignement sur les différentes relations sentimentales qui illustre le thème de notre exposé qui est la préoccupation familiale et conjugale.

### **1/ Les préoccupations de familiale dans Une si longue lettre :**

#### **1/ Les raisons de la lettre de Ramatoulaye :**

Ramatoulaye, la narratrice, vient de perdre son mari et profite des 40 jours de deuil imposés par la tradition sénégalaise pour écrire une longue lettre à sa meilleure amie Aïssatou, exilée aux États-Unis après son divorce. Ramatoulaye revient sur sa vie, ses souvenirs avec l'homme qu'elle aimait, ses souffrances, ses relations familiales et sur les événements marquants de leur vie respective. L'auteure utilise cette longue lettre pour exposer les problèmes de société tels que la polygamie, les castes et dénoncer la condition de la femme au Sénégal, écrasée par le poids du patriarcat, des traditions et des religions. Un des thèmes importants est l'importance de l'éducation des filles comme moyen de s'échapper d'une vie de femme musulmane contrainte aux responsabilités de femme au foyer. La polygamie est un autre thème du livre et l'auteure exprime bien la tristesse et le sentiment d'abandon ressenti par la première épouse lorsqu'une seconde arrive dans le foyer familial. Le récit décrit aussi l'attitude différente des jeunes générations (les filles de la narratrice) quant à l'éducation, le mariage et la maternité. Elles représentent le progrès et l'abandon de certaines traditions bien trop contraignantes pour ces jeunes femmes ambitieuses désirant une vie meilleure que celle de leurs mères et grands-mères.

#### **1/ L'éducation des enfants :**

Ramatoulaye l'héroïne est une enseignante à l'image de la narratrice, mais aussi écrivaine pour dire qu'elle maîtrise bien ce thème qu'elle aborde d'amont en aval dans son ouvrage. Elle n'occulte rien l'école Sénégalaise et apporte sa contribution à l'édification d'une école minée par des problèmes et qui demeurent actuels. Sur le plan conjugal mère de douze enfants, Ramatoulaye et par elle la femme est l'âme du foyer même si elle demeure et reste professionnelle, elle doit donc être courageuse, bien entretenir sa famille à faire de sa maison un havre de paix. Elle peut donner sans compter sa mission ne se limite pas à cette seule fonction. Dans ce livre la petite Nabou, Aïssatou mais aussi les hommes que sont Modou et Mawdo sont le produit de l'école et de l'éducation moderne bien que n'ayant pas les mêmes comportements. La petite Nabou est présentée comme compétente dans son métier de sage -femme. La bonne éducation de sa fille Daba dotée d'une forte personnalité, elle contribue à rétablir la justice, pour remplacer sa mère convoque au lycée. Mariama compare l'enseignant au médecin, ce dernier s'occupant du corps, le maître se charge de l'âme, ainsi ce métier devient un sacerdoce à en croire Mariam en ces mots "Debout dans nos classes surchargées, nous étions une poussée du gigantesque effort à accomplir pour la régression de l'ignorance" Cette hymne à la mission de l'enseignant montre une fois de plus que l'éducation nous extirpe de l'obscurantisme pour nous conduire vers la lumière. Elle renchérit en disant aux pages 47 et 48 que 'chaque métier intellectuel ou manuel mérite considération, étendues qu'il requiert un pénible effort physique ou de la dextérité des connaissances ou une patience de fourmille. Elles sont les pionniers de la nouvelle école moderne mais aussi de la nouvelle gestion des familles mais leurs situations dans ce livre reste précaire,

cependant le livre demeure un creuset de pensées sur tous les maux qui touchent notre société Africaine en générale et Sénégalaise en particulier.

### **3/ Les problèmes familiale dans le roman :**

“Partir ? Recommencer à zéro, après avoir vécu vingt-cinq ans avec un homme, après avoir mis au monde douze enfants ? Avais-je la force pour supporter le poids de cette responsabilité à la fois morale et matérielle ? (p.60).

Un tel doute ne devrait pas être pris pour une faiblesse d'esprit tel qu'il a toujours été dit de la femme. C'est plutôt une sorte de sagesse pour éviter de tomber en de dangereux pièges de la vie, surtout avec la charge de 12 enfants sur elle. Mais compte tenu de fait accompli, c'est à dire l'absence de Modou le mari, Ramatoulaye n'avait pas de choix. Sa décision de ne pas recommencer sa vie à l'image de Aïssatou se fonda sur le respect et la dignité de la femme. Elle préféra élever seule ses enfants et subvenir seule à tous leurs besoins. Mais on voit aussi que la femme est considérée parfois comme un objet : Bintou a été utilisée par sa mère comme objet vendu à Modou. Celui-ci réglait tous leurs problèmes financiers. Cela pose le problème du mariage par intérêt. « Sa mère était une femme qui veut tellement sortir de sa condition médiocre », dit -elle. Ainsi, nous confie-t-elle :

“Oui, je voyais bien où se trouvait la bonne solution. Au grand étonnement de ma famille, désapprouvée unanimement par mes enfants influencés par Daba, je choisis de rester” (p.69).

### **II/ Les angoisses conjugale dans Une si longue lettre :**

#### **1/ La polygamie :**

Dans la lettre, Ramatoulaye se rappelle l'histoire de deux mariages bourgeois qui sont fondés sur la décision des hommes de prendre une seconde épouse. D'abord, son mariage avec Modou Fall et celui de son amie d'enfance, Aïssatou, avec Mawdo Bâ. Ramatoulaye a une cinquantaine d'années et elle a douze enfants avec Modou Fall, mais après vingt-cinq ans de mariage avec Ramatoulaye, Modou épouse la jeune fille Bintou. Bintou est une amie de leur fille Daba.

Dans le roman, la polygamie est décrite comme humiliante et blessante pour les femmes qui sont concernées. Le fait que les hommes préfèrent la polygamie montre leur incapacité à entretenir des relations véritablement égales. Quand Aïssatou quitte Mawdo, il se rend compte qu'il a fait du mal, mais il ne change pas son comportement. Cependant, Modou ne regrette pas son comportement contre Ramatoulaye. En fait, il trahit non seulement sa vie, en plus, il ne respecte pas les normes traditionnelles en négligeant sa première épouse complètement après son mariage avec Bintou. Il ne donne ni argent ni affection à Ramatoulaye ou à leurs enfants. Modou cherche à trouver une deuxième épouse parce qu'il veut avoir une jeune femme. Mais selon Ramatoulaye, il faut respecter le vieillissement et la force de l'amour dans une relation. Pendant un moment, Ramatoulaye pense le quitter parce qu'elle est contre la polygamie : « J'étais offusquée. Il me demandait compréhension. Mais comprendre quoi ? La suprématie de l'instinct ? Le droit à la trahison ? La justification du désir de changement ? Je ne pouvais être l'alliée des instincts polygamiques. Alors comprendre quoi ? » (Bâ, 1979 : 68-69)

#### **2/ La religion :**

Dans son roman, Bâ critique l'organisation patriarcale dans la société sénégalaise qui est influencée par l'Islam. Principalement, Mariama Bâ critique la discrimination des femmes dans la sphère publique, la société, et en particulier dans la politique.

À cause du mariage et de la religion, Ramatoulaye se sent attachée à son mari et elle ne peut pas s'imaginer une vie sans lui. Elle ne croit pas qu'on puisse être heureux tout seul. Ramatoulaye est comme une prisonnière de son amour et de son attachement à Modou : « Je suis de celles qui ne peuvent se réaliser et s'épanouir que dans le couple. Je n'ai jamais conçu le bonheur hors du couple ». Quand Modou est mort, Ramatoulaye choisit la résignation donc elle se prépare pour

partager sa maison avec sa coépouse, Bintou. Elle accepte d'avoir une vie polygamique parce qu'elle se sent forcée à cause des hommes, de la société, des traditions et la religion.

### **3 /La dominance masculine :**

Le thème principal du roman est les relations entre les sexes au sein de la famille. Dans la société sénégalaise, il y a une inégalité entre l'homme et la femme dans un mariage. La femme occupe une place subordonnée et l'homme domine. Simone de Beauvoir qualifie une telle situation d'handicapée. Elle écrit : « La femme a toujours été, sinon l'esclave de l'homme, du moins sa vassale ; les deux sexes ne se sont jamais partagé le monde à égalité ; et aujourd'hui encore, bien que sa condition soit en train d'évoluer, la femme est lourdement handicapée ». D'où la femme doit prendre soin de la maison et s'occuper des enfants et dans le cas de l'homme, il doit travailler pour gagner de l'argent et protéger la famille. Les femmes doivent faire beaucoup plus d'efforts que les hommes pour être vues comme des individus équivalents aux hommes. Au début, le mari de Ramatoulaye, Modou Fall, décide et domine dans la famille et Ramatoulaye nous montre une femme traditionnelle et passive mais au cours de l'histoire elle devient de plus en plus moderne et elle prend ses propres décisions.

### **4/ Place de la femme dans son foyer dans le livre :**

Les destins des deux amis montrent qu'il existe des façons différentes de faire face à l'oppression et à la discrimination. Aïssatou refuse le rôle secondaire de femme qui lui est attribué par son mari, et elle le quitte. Elle décide de divorcer et de s'exiler à l'étranger, aux États-Unis, où elle peut accomplir ses projets sans que le fait d'être une femme soit un obstacle. Dans le cas d'Aïssatou, c'est plutôt la mère de Mawdo Bâ qui est la cause de leur séparation. Mawdo Bâ est le mari d'Aïssatou. Tante Nabou, la mère, pense qu'Aïssatou n'est qu'une « bijoutière ». Selon Tante Nabou, elle n'a pas plus de valeur qu'un bijou. Les différences de classe amène Tante Nabou à trouver une autre épouse pour son fils. Aïssatou écrit dans une lettre à Mawdo : « Dès lors, tu dégringoles de l'échelon supérieur, de la respectabilité où je t'ai toujours hissé [...] Je me dépouille de ton amour, de ton nom. Vêtue du seul habit valable de la dignité, je poursuis ma route. Adieu, Aïssatou » (p65). Mais dans le cas de Ramatoulaye, elle ne peut pas accepter de vivre avec la situation. Pour elle, une vie en dehors du mariage est impossible. Finalement, Modou force Ramatoulaye à vivre seule. Ramatoulaye est abandonnée et doit prendre soin d'elle et de leurs enfants toute seule. Son domaine d'activité reste limité à sa maison et son identité est définie uniquement par la maternité et par le fait d'être une femme négligée. Comme Aïssatou, elle avait étudié et travaillé comme professeure quand elle était jeune mais aucune partie du roman ne nous montre que Ramatoulaye avait une vie professionnelle. Probablement, elle a arrêté de travailler comme professeur il y a longtemps, peut-être juste après qu'elle s'est mariée. Aïssatou est décrite comme mobile, et Ramatoulaye manque de toute mobilité. Mais un jour Aïssatou achète une voiture à Ramatoulaye, qui symbolise la mobilité. Aïssatou veut voir Ramatoulaye devenir plus ambitieuse et sociale.

Aïssatou revient au Cameroun mais juste avant l'arrivée, Ramatoulaye termine sa lettre qu'elle conclut en disant : « Je t'avertis déjà, je ne renonce pas à refaire ma vie [...] Le mot bonheur recouvre bien quelque chose, n'est-ce pas ? J'irai à sa recherche. Tant pis pour moi, si j'ai encore à t'écrire une si longue lettre...Ramatoulaye » (p 165). Ici, nous voyons très clairement qu'en écrivant sa lettre et en réfléchissant sur sa vie, Ramatoulaye commence à repenser et à changer. Elle est déjà devenue plus dynamique dans ses pensées et dans son comportement. Lorsque son beau-frère, Tamsir, la demande en mariage elle refuse. Elle refuse même l'offre de Daouda Dieng qui l'aime depuis sa jeunesse, pour deux raisons : elle n'est pas amoureuse de lui et parce qu'il a déjà une femme. Elle ne veut pas être responsable du malheur de cette femme en acceptant un mariage polygame. Pour Ramatoulaye, le mariage est quelque chose de personnel et de noble et elle se met en colère parce qu'elle est traitée comme un objet sexuel. Elle préfère être toute seule

plutôt que de se marier avec un homme qu'elle n'aime pas : « Tu oublies que j'ai un cœur, une raison, que je ne suis pas un objet que l'on se passe de main en main. Tu ignores ce que se marier signifie pour moi : c'est un acte de foi et d'amour, un don total de soi à l'être que l'on a choisi et qui vous a choisi » (p :109-110). La fin du roman suggère que le processus de changement par lequel passe Ramatoulaye, aussi bien que sa nouvelle manière de penser, seront plus liés à sa vie personnelle et à son comportement.

### **Conclusion**

En somme, Une si longue lettre tourne autour de la vie quotidienne de Ramatoulaye et Mariama Bâ se focalise sur la vie familiale au Sénégal et le problème conjugal. Beaucoup de livres écrits pendant les années 70 se basaient sur la famille. L'image de la femme a considérablement évolué au cours des années dans les écrits littéraires. Chaque nouvelle génération prend ses propres expériences de la vie dans le féminisme et de cette manière, le féminisme est un mouvement qui change toujours. Les femmes que nous avons analysées ont des caractères très différents. En lisant la lettre de Ramatoulaye, nous voyons que la relation avec Aïssatou et elle joue un rôle essentiel. Ramatoulaye lui raconte ses problèmes familiaux et Aïssatou l'aide à comprendre que l'abandonnement par son mari est quelque chose de bien car, avant, elle avait occupé une place subordonnée dans la relation. La confiance en elle-même commence à grandir. Maintenant, Ramatoulaye a la possibilité de changer sa vie traditionnelle et de devenir plus ambitieuse, sociale et indépendante. Vers la fin, Ramatoulaye nous montre une femme moderne qui prend ses propres décisions importantes toute seule.

*Merci de votre aimable attention !*